L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 31 AOUT 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI 31 AOUT.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

L'ABEILLE du 1er Septembre

L'Abeille publiera, le 1er septembre prochain, un exposé aussi complet que possible des opérations commerciales et financières de l'exercice 1882-83, à la Nlle-Orléans. Aucun détail ne sera négligé, et on pourra y puiser de fort utiles renseignements. Comme ce numéro de L'Abeille sera tiré à un nombre très considérable d'exemplaires et sera expédié sur tous les points, tant en Europe qu'en Amérique, nous croyons devoir le signaler à l'attention des annonceurs.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

La France au Tonquin.

Nous venons de relire, avec attention, les dépêches que nous a transmises, hier matin, le télégraphe sous-marin; elles constatent la fin des hostilités entre la France, d'un côté, le Tonquin et l'Annam, de l'autre. Un traité a été conclu, qui accorde à la première des puissances belligérantes tout ce qu'elle demandait—c'est-à-dire, l'exécution loyale des traités existants. A l'heure où nous écrivons ces lignes, tout nous porte à croire que le triomphe de la France, déjà éclatant, sera bientôt complet, et qu'une solution définitive est prochaine.

Les gros nuages noirs que la Presse anglaise et les journaux qui vont puiser leurs inspirations dans ses colonnes, se plaisaient à amonceler sur la France, se dissipent à vue d'œil, et la sécurité va succéder, dans les esprits des amis de la République, aux inquiétudes qui les assiégeaient.

Nous éprouvons du bonheur à annoncer ce résultat. Si rapide, si grand, si fécond qu'il soit en conséquences, il ne nous surprend nullement; il prouve, une fois de plus, que nous avions raison de ne pas désespérer de la France, que notre confiance dans le succès de ses armes était bien placée.

Nous félicitons la République, car sa cause était juste et il est de notre devoir d'applaudir au triomphe de la justice et du bon droit. Nous en félicitons les Etats civilisés, parce que nous ne connaissons pas de victoire de la France qui n'ait tourné au profit du progrès, et que chacune de ses conquêtes prend un caractère humanitaire que revêtent bien rarement celles des autres peuples.

Nous en félicitons jusqu'à ceux qui critiquaient amèrement son entreprise, parce que nous savons, d'avance, qu'ils en bénéficieront autant qu'elle.

Au lendemain de désastres que beaucoup de gens ont, ou ils ont, regardés comme irréparables; au milieu des embarras que lui crée, naturellement, l'essai, hardi, d'une nouvelle forme gouvernementale, ses adversaires ont cru qu'elle était trop faible pour faire face aux difficultés multiples de plusieurs expéditions lointaines, entreprises coup sur coup; ils se trompaient.

Elle a planté son drapeau victorieux, et, en paix à l'intérieur, elle occupe, maintenant, à l'extérieur, en face du monde, une position que n'ont pas toujours su se conquérir les régimes précédents.

Que les envieux, que ceux qui ne la connaissent pas ou la connaissent mal, ne s'inquiètent nullement des suites de ses nouvelles conquêtes coloniales; elle n'en abusera pas plus dans l'avenir, qu'elle n'en a abusé dans le passé. Elle a commis, elle peut encore commettre des fautes, mais on ne l'a jamais prise, on ne la prendra jamais en flagrant délit d'égoïsme et de rapacité. Peu de nations pourraient exposer un passé aussi honorable, et elle est incapable de transformer en conquête une œuvre civilisatrice, comme l'ont fait, tant de fois, ceux qui lui reprochent ses prétendues visées ambitieuses. Ayant pour but d'imposer le respect des traités librement consentis et signés, la guerre du Tonquin n'aura pour résultat que de les faire respecter.

Nous regrettons que nombre de nos confrères de la Presse américaine, que nombre de nos compatriotes des Etats-Unis, se soient laissé égarer, de nouveau, par les rapports erronés qui leur arrivaient de Londres, et dans lesquels, trop souvent, les évènements étaient, à dessein, dénaturés.

Mais la vérité sur les opérations du Tonquin et de l'Annam, ne tardera pas à être connue, comme elle l'a été peu après les fameuses dépêches de Madagascar. Les journaux américains—du moins, la plupart d'entre eux—éclairés sur le véritable état des choses, sur les motifs qui ont obligé la France à commencer les hostilités, reviendront, sans nul doute, sur une opinion qu'ils s'étaient trop hâtés de former d'après les commentaires des organes anglais. Avec l'esprit d'équité qu'ils ont presque toujours montré dans les circonstances de ce genre, ils rétabliront les faits, et admettront que la France, en suivant une ligne de conduite commandée par sa dignité et ses intérêts, n'a pas oublié les droits de l'humanité, ne s'est pas rendue coupable d'un abus de la force; qu'elle a exigé l'exécution de traités que des ennemis ignorants, poussés par de perfides conseillers, croyaient pouvoir violer avec impunité.

Quant à la Chine, dont les correspondants de Londres proclament, journellement, les formidables préparatifs et les ressources inépuisables en hommes et en trésors, nous ne voyons, jusqu'ici, ses intentions belliqueuses que dans les dépêches stéréotypées. Elle finira, peut-être, par se décider à la lutte qu'on lui suggère, mais il reste à savoir si elle sera lieu de s'applaudir d'y avoir consenti.

On porte la valeur des produits métalliques des Etats-Unis, en 1882, à $219,756,000.

Le Consulat des Pays-Bas à la Nlle-Orléans a reçu hier le télégramme suivant, transmis par Monsieur le Baron De Smeth, chargé d'affaires à Washington:

De violentes éruptions volcaniques ont eu lieu dans le détroit de la Sonde, Ile de Java.—Les cartes nautiques ne donnent plus aucune indication sûre et les feux ont été détruits.

Nous avons reçu, hier soir, de l'habitation de M. Henri Viavant, à Gentilly, un magnifique grabot de coton, d'une soie fine et d'une blancheur éclatante.

On avait renoncé, depuis plusieurs années, à la culture du textile dans cette partie de la paroisse d'Orléans, mais on y reviendra, sans doute, si les conditions du sol permettent aujourd'hui la production de grabots tels que celui qu'un ami a déposé sur notre table.

West End.—Ce soir dernière représentation de *Billee Taylor*. Toute la troupe parait dans cette opérette. On sait sa vogue et le succès qu'elle a obtenu et maintenu au théâtre de West End.

Demain soir pour le bénéfice de Mlle Carlos ou Carlotta Florentine, nous ne savons trop, la dernière représentation de *Pinafore*. Le sujet qui s'adresse ainsi aux habitués de West End, a bien mérité d'eux, et nous comptons que nous aurons à enregistrer une autre soirée brillante sous tous les rapports. Ne pas oublier que l'opérette est toujours précédée et suivie d'un Concert instrumental.

Nouvelle-Orléans, 31 août 1883;

Messieurs les Editeurs de l'Abeille:

Connaissant de longue date la générosité avec laquelle vous accueillez tout article d'intérêt général qui peut contribuer à avancer l'établissement d'une industrie nouvelle en Louisiane—telle que le travail de la jute—je viens respectueusement vous prier d'insérer les quelques lignes suivantes.

Je suis ingénieur machiniste de profession. Je viens d'inventer et de dessiner les plans de deux machines à décortiquer la jute—l'une, une par la vapeur, l'autre, par la main.

Je désire trouver un associé ayant un capital de huit cents piastres, pour la construction de ces deux machines. Pour voir les plans et obtenir les renseignements désirables on peut s'adresser rue Robertson, 54 1/2, entre Commune et Gasquet.

La machine à la main sera montée sur deux roues et pèsera environ 175. Elle n'occupera que l'espace de 36 pouces sur 42, et sera, par conséquent, très facile à manier. Un seul homme pourra la faire fonctionner, et la dresser à l'endroit même où la jute se trouve prête à être décortiquée, ce qui épargnera au planteur le transport inutile des débris. Elle décortiquera de 18 à 25 tiges en trois minutes. En prenant une moyenne de 20 tiges, on obtient 400 tiges à l'heure ou quatre mille tiges en une journée de dix heures de travail. La machine est si simple, si légère qu'une femme pourra la faire travailler. A l'exception des roues, elle sera entièrement construite en fer et en fonte et sera, par sa solidité, peu sujette aux réparations.

Le but de la machine à décortiquer la jute à la vapeur est d'enlever, en peu de temps, le bois et l'écorce des tiges suffisamment détrempées pour subir cette opération. Le travail régulier n'exigera, au plus, que la force d'un cheval. A l'aide de force, les tambours feront cent révolutions par minute. Un seul homme décortiquera de 50 à 75 tiges d'une longueur moyenne de 9 pieds, en moins de deux minutes. En prenant une moyenne de 35 tiges par minute, on obtient 2100 tiges par heure, ou 21,000 tiges pour une journée de dix heures de travail. Quant au rapport de la fibre, il n'est guère possible de le donner avec précision, parce que cela dépend de la plus ou moins grande longueur des tiges.

Je suis avec le plus grand respect, Messieurs les Editeurs, votre respectueux serviteur,

MICHEL J. LERUTH.

Un de nos lecteurs nous écrit, de Gentilly, dont le commencement touche, on le sait, à la partie inférieure du deuxième district de notre ville:

Les dernières pluies ont été favorables aux récoltes.

Le coton récompensera le cultivateur si les chenilles retardent leur apparition; le maïs est beau, mais les patates douces sont totalement perdues. A la station Lee, la canne est belle.

Nous avons beaucoup de bois de chauffage et nous pouvons le vendre à meilleur marché que celui du fleuve ou du bassin; malheureusement, le chemin est toujours mauvais, et, en hiver, impraticable.

Nous sommes bien près de la Nouvelle-Orléans, et, cependant, bien loin, parfois, à cause de la difficulté d'y arriver. Nous payons taxes et "licences"; nous sommes la ville, comme si nous nous trouvions à l'encoignure Royale et Canal—ce qui n'empêche pas que nous sommes campagne comme la paroisse St. Charles ou la paroisse St. Jacques. Ceux qui nous gouvernent pourraient, aisément, nous donner un chemin court par la rue d'Enghien, à côté du Louisville et Nashville Railroad. Les buttes de terre du canal d'Enghien semblent attendre cela. Par parenthèse, laissez-moi vous dire qu'elles masquent l'endroit par où les trains du chemin de fer arrivent, et que plusieurs fois, déjà, nos voitures et nos charrettes ont failli être écrasées par les locomotives. Les autorités devraient faire enlever ces buttes afin de prévenir des accidents, que, tôt ou tard, on aura à déplorer.

Les ponts sont, partout, dans un état déplorable; on passe dessus, mais avec la crainte de prendre un bain dans la vase.

Si la ville ou l'Etat établissait un chemin par la rue d'Enghien, une partie des habitants de Gentilly pourraient venir au fleuve par un grand raccourci; ils ne seraient plus forcés, pour l'atteindre, de faire plusieurs milles par le chemin du Bayou St. Jean; des légumes cultivés au "Chef Menteur," et le gibier de nos chasseurs pourraient être exposés en vente, tous les jours, au marché Français.

J'espère que les autorités municipales ne sont pas trop absorbées par les soucis de l'administration, et auront, bientôt, assez d'argent pour s'occuper un peu de Gentilly.

OWENTON, KY. — Le Rév. J. W. Waldrop dit "Brown's Iron Bitters" m'ont grandement soulagé de faiblesse générale et d'indigestion.

La moyenne des bois de charpente coupés, chaque année, dans l'Oregon et le Territoire de Washington, Etats-Unis, depuis 35 ans, a été, en chiffres ronds, de 72,000,000 de pieds. Admettons que pendant les 30 ans qui vont suivre, on en abatte trois fois autant, on arrivera au nombre de 216,000,000 de pieds par an. A ce taux, il faudrait 740 ans pour épuiser toutes les forêts qui existent depuis la Colombie jusqu'au Frazer, et depuis les bords de la mer jusqu'aux versants orientaux des monts Cascade.

Au taux de 500,000,000 de pieds par an, les forêts pourront durer 320 ans, et, à cette époque, les bois coupés auront eu le temps de repousser complètement.

Le calcul est tant soit peu consolant, mais est-il exact?

Voici, d'après le rapport du consul américain à Lyon, France, le résumé du commerce de la soie dans le monde entier. Il porte la valeur totale des produits des manufactures à $350,000,000, mais il laisse de côté les produits de la Chine et du Japon, à cause de la situation économique spéciale de ces deux pays: France, $85,000,000; Allemagne, $35,000,000; Etats-Unis, $35,000,000; Grande-Bretagne, $25,000,000; Suisse, $19,000,000; Russie, $16,000,000; Autriche, $12,000,000; Italie, $12,000,000; Espagne, $5,000,000; autres centres $17,000,000. Total général, $270,000,000. Le même rapport élève le nombre des métiers à 470,000.

Les ouvriers des lavanderies chinoises, de San Francisco, en sont, eux aussi, mis en grève, et ils ont obtenu ce qu'ils voulaient; on a élevé leurs gages; aussi le prix du blanchissage a-t-il haussé d'autant. Auparavant, ces chinois dormaient sur des tas de linge sale; ils s'y sont enfin refusé, et les patrons ont été obligés de leur fournir une literie.

Le *Foyer Créole* (paroisse St-Jacques, Louisiane) du 29 août:

Faut-il dire assez de pluie? — Les uns pensent oui, les autres non.

Dans la partie inférieure de la paroisse, il y a des averses tous les jours; au centre de temps en temps, plus fréquemment depuis 5 ou 6 jours, et dans la partie supérieure à peu près comme ici.

En conséquence, les riziers se plaignent plus ou moins suivant leur position géographique. Pour ce qui est des cannes, de nouvelles ondées leur feraient du bien, sans doute, mais comme chaque planteur songe à ramasser fourrage et maïs, on souhaite assez généralement jouir d'une quinzaine de soleil.

—Notre confrère du *Capitolian Advocate* de Bâton-Rouge nous apprend que les rails seront bientôt posés jusqu'à la capitale de l'Etat, et que, selon toutes probabilités, la voie du M. F. Railroad sera livrée au public vers le 5 septembre prochain. Le trajet entre la Nlle-Orléans et Bâton-Rouge pourra être facilement accompli en trois heures.

—La foire projetée par les catholiques de la chapelle St-Joseph avait dû être remise à une époque plus favorable.

Elle vient d'être fixée définitivement au 15 et au 16 du mois de septembre.

On se prépare à faire bien et beau: c'est dire qu'on réussira, car toute la population de Longue Vue est animée d'un même esprit de générosité; tous désirent rendre leur chapelle coquette et jolie.

Déjà M. Léon Deslattes déploie toute son habileté en peinture pour donner à cet édifice un aspect plus gai. Les profits assurés de la foire aideront les Révérends Pères à mener l'œuvre entière à bonne fin.

Inutile d'ajouter que les habitants de Longue Vue comptent, en cette circonstance, sur la visite de tous leurs amis des localités voisines.

Le *Rappel Louisianais* (paroisse St Jacques, Lne) du 28 août:

Notre chronique hebdomadaire est peu abondante et laisse un peu à désirer sous le rapport de la variété.

Des pluies diluviennes tous les jours dans l'après-midi, et le bruit des batteuses de riz dans notre voisinage, voilà à peu près tout ce que nous voyons et entendons dans notre petit cercle restreint.

Le travail absorbe l'attention des planteurs et des ouvriers, et les distractions sont rares à Saint-Jacques où tout est au calme plat pour le moment.

—*Décédé*, dans la paroisse Saint Jacques, rive droite, lundi, 27 août 1883, Marcelin Tircuit.

La cérémonie funèbre a eu lieu à l'église Saint Jacques et la dépouille mortelle a été déposée dans le cimetière St. Michel.

Décédé, mercredi matin, 29 août 1883, dans la paroisse St Jacques, rive droite, Elphège Poché.

Nos compliments de condoléance aux deux familles.

Il y a, dit la *Liberté*, de Paris, dans le scrutin pour le renouvellement partiel des conseils généraux, un résultat bien plus frappant que le succès des républicains de diverses nuances: c'est l'échec des socialistes de tout acabit. En gagnant un certain nombre de sièges, les candidats de gauche n'ont assurément pas remporté une victoire inattendue, inespérée. Cette victoire est dans la logique des manifestations du suffrage universel; elle concorde avec ses tendances et son tempérament. La force acquise et le prestige de la chose établie exercent sur lui une influence énorme, que ne peuvent contrebalancer ni les efforts de l'opposition ni les fautes du gouvernement. Le suffrage universel, contre lequel il y a sans doute beaucoup à dire, a cependant une incontestable qualité; il est essentiellement conservateur de ce qui existe. Depuis qu'il est fondé en France, il a subi plusieurs révolutions, il n'en a fait aucune, et, certes, on n'en saurait dire autant du suffrage censitaire tel qu'il a fonctionné jusqu'aux derniers jours de la monarchie de Juillet.

Aussi bien, l'issue de la journée électorale du 12 août devait être favorable, dans son ensemble, aux candidats qui s'appuyaient sur les institutions actuelles. Mais cela n'excluait pas la crainte d'un succès partiel des socialistes dans les centres populeux et ouvriers, où leur propagande agit, depuis quelques années, avec une infatigable activité. Le régime républicain a été, de tous temps, propice à l'éclosion des idées extrêmes et à leur croissante diffusion. Dès lors, on se demandait, non sans une certaine inquiétude, si les élections départementales ne marqueraient pas un progrès dans le sens révolutionnaire. L'événement a dissipé ces craintes. Les socialistes n'ont qu'une seule élection à mettre à leur actif, dans la Nièvre. Partout ailleurs, à Lille, à Rouen, dans le Var, dans les Bouches-du-Rhône et même à Montceau-les-Mines, ils ont échoué complètement ou sont en ballotage à un mauvais rang. Cet échec à peu près général des candidatures socialistes est plus efficace pour l'affermissement de la forme gouvernementale qui nous régit que la conquête d'une centaine de sièges au détriment des conservateurs de droite. L'expérience atteste que la solidité d'une république diminue en raison directe du développement du parti révolutionnaire.

DARDANELLE, ARK.—Le Dr M. M. Croom dit "Brown's Iron Bitters" sont le meilleur remède qui existe et ils opèrent des cures miraculeuses."

Nous lisons, dans la *République Française*:

Les adversaires de nos institutions ne cessent de répéter que le gouvernement de la République encourra la responsabilité des embarras actuels de l'agriculture. Les campagnes viennent de répondre à cette assertion par un vote de répulsion à l'adresse des hommes du passé. Il n'est pas inutile pourtant de reconnaître que notre dernier triomphe impose des devoirs impérieux aux pouvoirs publics. Avec le suffrage universel la victoire est aux gros bataillons; or, dans les campagnes ils sont formés des propriétaires d'un sol morcelé à l'infini. C'est donc cette masse qui a droit de compter sur l'avenir et les bienfaits de la République.

On a constaté ici que l'agriculture souffre parce qu'elle manque de crédit; ajoutons aujourd'hui que ces souffrances atteignent précisément ces agriculteurs modestes qui sont les soutiens les plus fermes de nos institutions. Cette vérité résulte du témoignage même de ces conseils généraux qu'ils viennent de renforcer par l'adjudication d'éléments nouveaux, énergiques et dévoués. On sait qu'une enquête a été ouverte près des conseils généraux pour savoir si l'industrie agricole avait des capitaux suffisants. Voyons d'abord ce qui a été répondu dans les départements les plus riches.

Les grands cultivateurs du Calvados, ont des capitaux suffisants. "C'est le contraire chez les petits." Dans l'Eure, les capitaux sont insuffisants chez les grands et les moyens agriculteurs, "mais insuffisants chez la plupart des petits". Dans l'Hérault, les agriculteurs grands et moyens ont des capitaux, "les petits non". Dans le Nord, pays de la culture industrielle, les grands agriculteurs possèdent le capital nécessaire, "les autres, non." Dans les Bouches-du-Rhône, l'affirmation du conseil est fort nette," Partout on constate que les petits cultivateurs ne possèdent pas le moyen d'action principal dans toute industrie, l'argent. Dans les Hautes-Pyrénées, un quart manque de capital. Dans les Ardennes, c'est un tiers; dans l'Yonne, les trois cinquièmes. Dans l'Aube, l'Aude, la Charente, la Loire-Inférieure, la Nièvre, il s'agit des trois quarts. On trouve les cinq dixièmes dans le Doubs, les quatre cinquièmes dans Saône-et-Loire, les neuf dixièmes dans les Côtes-du-Nord, le Jura, la Somme, etc.

Le moment est venu où cela doit finir. Des projets de lois qui rendront le crédit accessible aux campagnes sont entre les mains du Parlement. Récemment, M. Méline, ministre de l'agriculture, annonçait que les moyens d'exécution de ces lois, les moyens de faire parvenir le capital dans les campagnes seraient prêts à l'heure où le Parlement achèverait sa part dans l'œuvre commune. Quel devoir plus impérieux que celui-là s'impose pour la session extraordinaire de 1883! Le peuple des campagnes, qui répandit son sang pour défendre la Révolution, n'a pas—le scrutin en est témoin—oublié les traditions d'autrefois; C'est au Parlement en ce moment qu'il appartient de faire de même.

Il vient d'arriver, à New York, sur le steamer Denmark, venant du Havre, France, un fort chargement de chevaux normands.

La *Liberté*, de Paris, du 17 août:

Trois documents importants tous les trois, se disputent en ce moment l'attention publique, au point de vue des rapports de l'Eglise et de l'Etat: la lettre de M. Grévy au pape Léon XIII; le rapport de M. Paul Bert sur les lois concordataires; la brochure toute récente de M. Emile Ollivier, sous ce titre: *Le Concordat est-il respecté?*

La lettre de M. Grévy est l'œuvre d'un esprit honnête et conciliant qui a le plus sincère désir de rétablir la paix religieuse, mais qui ne sait comment y parvenir et, observant qu'il y a des torts de part et d'autre, se borne à conseiller la modération et la sagesse au gouvernement et au clergé, surtout au clergé.

Le rapport de M. Paul Bert est l'œuvre d'un sectaire qui a juré la mort de l'Eglise. Il l'enferme dans le Concordat, mais c'est pour l'y étouffer. Il exagère, par une interprétation abusive, les conditions onéreuses qui lui sont imposées. Il aggrave, par des exigences excessives et par des pénalités plus que sévères, les lois qui ont réglé l'application de ce traité de paix. Il dépouille le clergé de tous les privilèges que la bienveillance des régimes antérieurs lui a concédés. Il enlève aux établissements ecclésiastiques le droit de posséder des immeubles et convertit d'autorité leur fortune mobilière en rentes sur l'Etat. Il chasse le prêtre des fabriques, après l'avoir chassé des écoles et des hôpitaux.

Il rend à peu près impossible le recrutement de la milice sacrée en supprimant la dotation des séminaires et en astreignant les séminaristes au service militaire. En un mot, il a pour but d'appauvrir l'Eglise, de l'amoindrir et de l'annihiler, de lui ravir toute liberté d'action et toute influence; puis, lorsqu'elle sera sans ressource, sans crédit, sans puissance matérielle et morale, on rompra brusquement les derniers liens qui l'attachent à l'Etat, on rayera le budget des cultes et le catholicisme aura vécu.

Quant à la brochure de M. Emile Ollivier, c'est l'œuvre d'un juriste qui plaide tant bien que mal une cause difficile. Son but est, en effet, de prouver que le Concordat est violé, non pas seulement dans son esprit, mais même dans sa lettre, par les mesures qu'a récemment prises le gouvernement, lorsqu'il a déféré au conseil d'Etat comme d'abus la publication par les évêques des décrets de la congrégation de l'Index contre les manuels civiques, et lorsqu'il a supprimé les traitements ecclésiastiques. Le plaidoyer est habile, mais, malheureusement, au point de vue strictement juridique, la thèse est plus que douteuse. L'appel comme d'abus est un droit illimité, et une jurisprudence, datant de Louis-Philippe et souvent pratiquée, qui permet au gouvernement de retenir, à titre pénal, les traitements des desservants et des curés.

Ce n'est donc pas sur le terrain de la légalité qu'on peut attaquer ces mesures violentes, c'est sur celui de la moralité, de la raison et de la justice. Le droit est indéniable, c'est la chose qui est détestable politiquement et moralement. M. Emile Ollivier a fait acte d'avocat qui se débat péniblement contre l'évidence des textes, là où il fallait faire acte d'homme d'Etat parlant au nom des principes supérieurs de la liberté de conscience. Au lieu de s'épuiser à interpréter une loi mauvaise, manifestement contraire à l'esprit généreux de notre temps, il aurait dû en demander nettement l'abrogation.

Mais ce n'est pas sur la base du Concordat de 1802 que pourrait s'ouvrir une ère nouvelle de paix religieuse.

Il ne faut pas abolir le Concordat; il ne faut pas l'aggraver; il faut le reviser dans l'esprit libéral de notre siècle, en faire disparaître des dispositions surannées et depuis longtemps tombées en désuétude, y introduire ce qui, dans les lois organiques non reconnues jusqu'ici par le Saint-Siège, est de nature à constituer un *modus vivendi* équitable entre l'Eglise et l'Etat.

"Brown's Iron Bitters secondent puissamment la nature, dans son œuvre de restauration sanitaire, et permettent ainsi aux organes de triompher de la maladie.

La préfecture de la Seine vient de publier le rapport de M. Moreau, chef de bureau, sur les consommations de Paris et sur les perceptions dans les halles, marchés et abattoirs pendant l'année 1882.

Ces produits se sont élevés à 11,385,360 francs, soit une différence en faveur de 1882 sur 1881 de 172,163 fr. Cette augmentation s'applique surtout aux halles et aux abattoirs. En ce qui concerne les ventes en gros, il y a un accroissement sur les marchés de la viande, de la volaille, de la triperie, des fruits et légumes, des beurres, œufs et fromages, des moules, des huîtres, des chevaux et des chiens.

Il y a diminution sur les marchés aux poissons et aux bestiaux. Il ne faudrait pas, toutefois, inférer de ce dernier fait que la consommation de la viande a baissé en 1882; il y a augmentation, au contraire, de 2,500,000 kilog. fournie par les apports directs de viande abattue à l'extérieur et par les animaux conduits à l'abattoir sans passer par le marché.

Les droits constatés pour les denrées vendues en gros se sont élevés à 4,499,103 fr., c'est-à-dire à une somme supérieure à celle perçue en 1881, de 330,623 fr. L'augmentation des produits est de 20,745 fr.

Le nombre de facteurs et de factoreries s'est très peu modifié en 1882. Il y avait 135 facteurs et 73 factoreries au 31 décembre 1881. On compte 142 facteurs et 80 factoreries au 31 décembre 1882. Le nombre des commissionnaires s'est élevé de 118 à 159.

L'infériorité des apports en poissons a été sensible. Elle a été, en effet, de 1,535,515 kilogrammes. Les moules et coquillages ont, au contraire, présenté une augmentation de 1,093,207 kil., ce qui explique l'augmentation qui s'est produite sur la marée.

La compagnie de vapeurs Cunard a attaqué le collector Robertson en recouvrement de $4,000 à lui payés comme droit de capitation sur les immigrants arrivant à New York.

Les compagnies de navigation à vapeur ont commencé par refuser de cette capitation aux Etats, alléguant que cette taxe est inconstitutionnelle, attendu qu'il n'appartient qu'au Congrès de lever une capitation ou de réglementer le commerce; aujourd'hui, elles refusent ce pouvoir même au Congrès.

On travaille activement à l'achèvement de la statue de Bartholdi, qui doit s'élever à l'entrée du port de New-York.

Il reste encore à finir les bras, les épaules, la tête. Quatre-vingts ouvriers y travaillent continuellement. C'est la plus colossale statue qui aura jamais été élevée.

250,000 carabines et 25,000,000 de cartouches ont été expédiées, de San Francisco pour la Chine, depuis deux ans.

Pour conserver aux fleurs leur couleur naturelle et leur forme, pendant quinze à trente jours, les tiges doivent plonger dans une eau additionnée de 2 grammes de sel ammoniac. Si on voulait les garder pendant plusieurs mois, il faudrait faire tremper les pétales et les tiges dans une eau de gomme bien limpide.

On voit que par l'un et l'autre de ces procédés, on peut avoir ses vases garnis luxe charmant—à très bon marché.

TRANSFERT DU
DRAPEAU ROUGE

Ayant acheté le Magasin de Chaussures de M. Stumpf Jr., encoignure Terpsichore et Dryades, j'y transporterai le 1er SEPTEMBRE tout le Stock de Marchandises du DRAPEAU ROUGE, et les deux magasins réunis n'en feront qu'un.

Mes amis, mes connaissances et mes clients trouveront plus que jamais au DRAPEAU ROUGE un assortiment complet, varié et n'ayant point son supérieur de Chaussures pour Dames, pour Messieurs et pour enfants, aux conditions du bon marché et de la qualité.

Je les prie de me continuer leur très bienveillant patronage, que je mériterai en me conformant à leurs désirs, et en augmentant, comme je le fais, un stock déjà considérable de marchandises et de chaussures.

P. CASAUBIEILH,
Encoignure DOUANE et BOURBON.
30 août—3 f. PP,

Décédé hier, à 5 1/4 heures de l'après-midi, à l'âge de 31 ans, WILLIAM BONNEVAL, fils de Cade Charles Bonneval et d'Elisa Wells. Les amis et connaissances des familles Bonneval, Bandier et Dalché sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures de l'après-midi. Le corps est exposé au No 332 rue Français, entre Prieur et Johnson.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Professeur.

Une dame ayant une longue expérience de l'enseignement, et pouvant fournir les meilleures recommandations désirerait trouver une place de professeur dans une famille ou dans une institution, en ville ou à la campagne. Elle enseigne le français l'anglais, la musique et le chant. S'adresser au bureau de l'Abeille.
31 août—

LES HOMMES et les femmes de sens savent déjà que chacune des maladies qui affectent le corps humain a une cause spéciale et distincte et que chacune exige, pour amener la guérison, un mode de traitement différent. Il suffit d'un moment de réflexion pour se convaincre que tous les remèdes apocryphes que l'on recommande au public comme guérissant [illegible] des maladies les plus disparates n'ont absolument aucune valeur et doivent entrer dans la catégorie des 'humbugs'.

LES PAUVRES GENS, ceux qui possèdent quelques moyens, et même les personnes qui sont à leur aise ou riches, se plaignent des prix exorbitants que leur demandent les médecins. C'est pour eux un lourd fardeau. Ils constatent aussi qu'après être soumis aux frais de médecine ils n'en sont pas plus avancés, et qu'ils ont jeté leur argent pour rien. Pour remédier à cet état de choses nous offrons nos "Wheeler's No 93 Sure Remedies." Il y a un remède pour chaque maladie et nous ne prétendons pas avec le même médicament guérir plus d'une maladie. Comme la valeur de ces remèdes a été établie par le temps, nous sommes prêts à rembourser l'argent dans tous les cas où ils n'auront pas produit la guérison. Ils se composent exclusivement de principes végétaux et ne peuvent jamais faire de mal, et guérissent infailliblement les maladies pour lesquelles ils sont prescrits.

LE RHUMATISME, la goutte, la raideur des jointures, la sciatique et la névralgie se guérissent positivement par l'usage de "Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy." Dans les plus mauvais cas, ceux qui existent depuis longtemps, quelque sérieux et quelque douloureux qu'ils soient, non seulement nous soulageons, mais nous guérissons positivement d'une manière permanente. Si nous ne réussissons pas, nous rembourserons l'argent de sorte que vous n'aurez rien perdu si vous n'êtes pas délivré de vos souffrances. Le prix de "Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy" est de 50 cts, seulement on peut l'obtenir chez les pharmaciens ou par la malle, franco, si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres de poste.

LES FEMMES MALADES. Beaucoup de femmes douées par la nature d'une jolie figure, de formes irréprochables, d'un teint admirable, des plus belles qualités physiques et morales, deviennent vieilles et ridées avant le temps, perdent les couleurs de la santé et le brillant du regard, éprouvent une langueur mortelle et une irritation nerveuse qui leur rend la vie insupportable. Cet état est causé par les affections spéciales aux femmes et que leur modestie les porte à dissimuler. Lectrice, réfléchissez bien à ce que vous vous devez, ce que vous devez aussi à votre famille et à Dieu. Vous êtes tenue de vous guérir et de recouvrer la santé qui est un don du ciel. "Wheeler's No 96 Prescriptions" sont agréables à prendre, ne renferment rien de nuisible et, quels que soient l'âge et la condition de la malade, ne produisent jamais de mauvais effets; ils guérissent sûrement les affections auxquelles les femmes sont sujettes. Si la malade ne guérit pas, son argent lui sera remboursé. Si vous avez le teint jaune, un mal de tête constant ou intermittent, des douleurs au dos, une suppression de menstrues, des irrégularités quelconques accompagnées de maux de tête, d'irritation nerveuse, d'hystérie, etc., vous vous rétablirez en prenant "Wheeler's No 96 Prescription "B"". Si vous éprouvez une sensation de chaleur et des palpitations dans le dos, si vous perdez souvent connaissance, si vous avez la leucorrhée ou des pertes blanches, une sensation de brûlure en urinant, si vous découvrez un dépôt rougeâtre ou blanc dans votre urine, et vous avez la peau chaude et sèche, "Wheeler's No 96, Prescription "C"", vous soulagera d'une manière permanente. "Wheeler's No 96 Prescriptions "B" et "C"" coûtent 50 cts chacune, on se les procure chez les pharmaciens ou par la malle si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres.

CATARRHE. Il est inutile de décrire les symptômes de cette maladie qui abrège la vie et mine les forces de tant de malheureux des deux sexes, vieux et jeunes, lesquels souffrent de sécrétions empoisonnées de la gorge et d'écoulements empoisonnés du nez, leur haleine devient fétide, ils se sentent envahis par une faiblesse et une langueur mortelle. S'ils ne parviennent pas à enrayer la maladie, ils perdent le goût, la voix, ensuite de la vue, la mémoire et l'ouïe et marchent à une mort prématurée. Des recherches faites en Amérique, en Europe et dans l'Orient est sorti "Wheeler's No 96 Instant Relief and sure cure for catarrh", remède qui ne renferme aucun principe dangereux. Argent remboursé si tous les cas aigus ou chroniques ne sont pas guéris. Prix, $1, chez le pharmacien ou les commis.

"Wheeler's No 96 Cure for Kidney and Liver Troubles" guérit la faiblesse et le mal de reins, l'inflammation des reins ou du foie. Prix $1

"Wheeler's Vegetable Pills" sont le seul remède qui guérisse la constipation, en communiquant à l'intestin une action naturelle, sans employer de purge et sans douleur. Prix, 25 cts chez les pharmaciens ou par la malle.

"Wheeler's Nervine Tonic", pour l'abattement moral, la perte de vigueur virile, la langueur, la faiblesse ou la fatigue du cerveau est sans pareil. Prix 25 cts.

NOUS GARANTISSONS la guérison dans tous les cas ou nous remboursons l'argent. Nous mettons nos prix pour ces remèdes à moins d'un vingtième du prix demandé par d'autres pour des remèdes que vous prenez au hasard, et nous sollicitons spécialement le patronage des personnes qui ont essayé d'autres remèdes sans avoir obtenu de résultat ou qui ont payé des comptes de médecins sans avoir été guéries par eux.

COMMENT OBTENIR ces remèdes. Demandez-les à votre pharmacien. S'il ne les a pas écrivez aux propriétaires en leur en envoyant le prix en argent ou en timbres poste. Ils vous seront expédiés immédiatement franco par la malle. On sollicite des correspondances. S'adresser bien lisiblement à
L. WHEELER & Co.,
No 90 W. Baltimore Street,
Baltimore, Md.
31 août- 1an--MerAV- VAC

AVIS AUX ARCHITECTES

Exposition Centenaire du Coton et de l'Industrie.

Bureau du Directeur général, Nlle-Orléans 25 août 1883.

Conformément à une résolution adoptée le 28 août 1883 par le Bureau de Direction, le soussigné annonce que 30 jours après le choix de l'emplacement, qui doit être fait d'une manière définitive le 18 septembre 1883, il recevra les dessins de l'édifice de la dite Exposition. Les dessins doivent être adressés à

E. A. BURKE
Directeur-général, Nlle-Orléans.
30 août—

Ecole Anglaise et Française.

Mme MIR a l'honneur de prévenir ses anciens élèves et le public en général que la réouverture de son école aura le 1er LUNDI de septembre, rue St Pierre No 64.
30 août—30—2,4,6,9 sept

H. DAMIENS
127, RUE ROYALE, 129
COIN TOULOUSE.

Nouvelles Marchandises
Reçues par les steamers Paris et Counsellor.

ARTICLES DE BAINS.
COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer.

BONNETERIE,
Chemises Françaises--blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC, ETC, ETC.

ORFEVERIE DE CHRISTOFLE
Couverts de Table, Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.

OMBRELLES pour DAMES,
HAUTE NOUVEAUTÉ.

PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.
TOILE CAOUTCHOUC—par yard.
13 juin—

Avis.—Bureaux de la Compagnie d'Assurances du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—No 12 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 31 août 1883.—A l'élection annuelle de directeurs de cette compagnie, tenue le 24 juillet, le bureau suivant a été élu pour l'année courante:

E. PRAGST,	A. WALZ,
M. POPOVICH,	F. AUFMKOLK,
B. SALOY,	WM. PAGAN,
M. ABASCAL,	H. SCHROEDER,
D. HUGHES,	A. BARTHOLOMEW,
A. D. FINLEY,	A. HABER,
THEO L. SUGG,	S. M. MILLER,
CHAS. STIEGLER,	GEO ELLIS,
C. TRUMPY,	J. H. MENGE,
F. THORMAELEN,	FERD. GOLDSMITH,
P. E. SARRADIN,	A. XIQUES,
PETER BLAISE,	B. CAMPIGLIO,
	N. SEIBEL.

Et à une réunion des directeurs le 7 du courant, M. ERNEST PRAGST a été réélu président, M. POPOVICH Vice Président, et M. P. M. SCHNEIDAU Secrétaire.

P. M. SCHNEIDEAU, Secrétaire.
31 août—3f

LA PAILLE INDIQUE LA DIRECTION D'OU SOUFFLE LE VENT.

En égard à l'accroissement incessant de mes affaires, il devient nécessaire que j'agrandisse mes salles de vente. Je me conformerai donc à cette exigence en prenant possession, à partir du 15 Septembre, des bâtisses situées au coin des rues Canal et North Peters, avec un fonds complètement nouveau de vêtements pour Hommes, Jeunes gens et Enfants.

C. LAZARD,
213, 215 et 217 rue Decatur.
19 août -1m- PP

ACHAT ET VENTE
D'Ouvertures de Seconde Main,
—TELLES QUE—
Portes pleines et vitrées, châssis, persiennes, vitrines, comptoirs, etc.
No 12 RUE CONTI,
21 août—1m mar j d A. DELCOUS.

L'ASSORTIMENT —DE— VETEMENTS DE PRINTEMPS —POUR— Hommes, jeunes gens et enfants

que notre confectionnait [illegible] soixante jours est maintenant COMPLET, et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir L'examiner de bonne heure, afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un CATALOGUE DE MODES, que nous distribuons dans nos Iles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,
Marchand de vêtements et d'articles de toilette,
81, 83 et 85 rue du Canal.
avril 1er

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Marchands No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans 23 août 1883—L'unité [illegible] dividende semi-annuel de DEUX et DEMI pour cent sur le fonds capital de cette compagnie sera dû et payable le 1er septembre prochain. Le livre de transfert sera fermé à partir du 27 courant jusqu'au 1er septembre 1883.

G. W. NOTT, Secrétaire
24 août au 1er sept—

AVIS.—Les Dames patronesses de la Foire ont l'honneur de vous inviter à assister au tirage de la Tombola et au tirage de la grande Loterie qui avait été [illegible] à la Foire du mois de janvier 1883 au profit des Vieillards de l'asile de la Ste Famille.

Les tirages auront lieu à l'asile de la Ste Famille, rue St Bernard No 40 entre Marais et Urquhart, le dimanche 26 et le lundi 27 août 1883, à 1 heure P. M. Les lots seront délivrés pendant les quinze jours qui suivront le tirage de la Tombola, après les quinze jours écoulés les lots non réclamés seront vendus au profit de l'Asile. Les rafraîchissements seront fournis à des prix modérés.
24 août—

V. WEHRMANN,
136.......Rue Royale.......136
Entre Toulouse et St Pierre
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETES, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.
Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Piquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.
5 août—1 an

DEMANDES.

ON DEMANDE.

On demande que tout le monde sache que le magasin de vêtements confectionnés de C. LAZARD sera transféré le 15 septembre, ou après cette date, au coin des rues Canal et North Peters.
19 août—1 mois.

Perdu—Une vache jaune étampée C. C. Cinq piastres de récompense à celui qui la ramènera encoignure Prieur et Colombus.
2 août—3f

A vendre.

Une jolie maison de résidence, se composant de deux beaux salons à arche, d'un cabinet de travail, d'une grande salle à manger de huit chambres à coucher, dont trois avec chambres à bains, cuisine, caves, jardins, etc., etc.
S'adresser sur les lieux No 199 rue Villeré.
28 août—J D

A Louer.

A partir du 1er Octobre, le bureau situé au rez de chaussée No 74 rue Bienville, entre Royale et Bourbon.
S'adresser à ELMORE DUFOUR, Chambre No 5, Gallier Court, No 11 rue Carondelet.
19 août—

A louer

La maison de résidence en briques se composant d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage, et d'une mansarde, située au coin des rues Bourbon et [illegible] Quartier. On pourra en prendre possession dès le 1er octobre.
S'adresser à HORACE L. DUFOUR, No 3 rue Carondelet
14 août—

L'UNION FRANÇAISE.
Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits:
Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene—Les travailleurs mentionnés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.
6 fév—1an Mar J

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:
ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
7 août—3m MaJD

OH! POUR MILNEBOURG!!!
SPECTACLE GRATUIT.
Dernière semaine de la désopilante comédie intitulée
IMAGINATION.
Programme entièrement nouveau.
ET CONTINUANT TOUS LES SOIRS,
—A—
MILNEBOURG,
(VIEUX LAC)
Grand succès et dernière semaine de la Compagnie de Nouveautés de New-York.
Les trains feront service tant que durera la représentation. 5 août

INSTITUTIONS.

Université de la Louisiane.

COLLEGE —ET— Ecole Supérieure Annexe.

La faculté se compose de douze professeurs et instructeurs.

Cours académique complet. Langues, Belles-Lettres et Sciences nécessaires à l'obtention des degrés littéraires et scientifiques.

Dans le cours de Latin, de Grec, de Mathématiques, d'Anglais et de Littérature, l'enseignement est scientifique et complet.

Le français et l'allemand sont enseignés comme des langues-mère. Les premières classes ne parlent que le français et l'allemand dans la salle de lecture.

Dans les départements de Physique, de Mécanique et de Chimie une attention spéciale est consacrée aux relations qui existent entre les diverses sciences et les industries du pays. La machine à vapeur, le télégraphe, le téléphone, la lumière électrique, la photographie, la théorie et la façon de faire usage du saccharomètre pour la classification des sucres et [illegible] tout autant de questions dont on s'occupe soigneusement. Les sujets sont parfaitement démontrés par des expériences et autant que possible les élèves refont les expériences eux-mêmes.

Une classe de tenue de livres à doubles entrées et de calligraphie a été ajoutée à l'Université.

Notre école supérieure annexe reçoit les élèves à l'âge de 12 ans et les prépare pour les jeunes classes du Département du Collège. Le latin, le grec, la mathématique, l'allemand et le français sont enseignés en outre des branches nécessaires à une bonne éducation anglaise.

Les prix de l'enseignement sont $50 la session pour le collège, et $45 pour le Département de l'Ecole Supérieure payables en fractions égales au commencement de chaque quart de session. Les sessions commencent, la première le 1er octobre, la seconde le 7 décembre, la troisième le 15 février, la quatrième le 15 avril.

Pour de plus amples informations, des catalogues, etc. s'adresser au bureau, coin des rues Baronne et Commune, aussi rue Dryades entre Canal et Commune, de 10 heures du matin à midi.

RICHARD HENRY JESSE, Doyen.
26 août—1m

Académie de St. Aloysius.
DIRIGÉE PAR LES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR
Encoignure Chartres et Quartier.

L'OUVERTURE des classes de cette Institution aura lieu le premier LUNDI de septembre prochain. L'enseignement est basé sur les études des branches commerciales et ne laisse rien à désirer quant à l'éducation morale et religieuse.

Le Français et l'Allemand sont enseignés sans prix extra.

L'âge d'admission est de sept à seize ans.

Pour l'intérêt particulier du succès des études les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes.
14 août—1m DMaJ

Ecole graduée pour garçons
No 7 RUE PRYTANEE.
A. S. LECHE, Principal.

Cours classique et commercial. La session commence le 17 septembre 1883.

L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin, l'élocution et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.

Des pensionnaires en nombre limité seront pris.

A partir du 1er octobre, il sera organisé le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.
23 août—2 m—D Mar J

Institut Markey & Picard,
à l'angle des rues Esplanade et Tonti
Nouvelle-Orléans.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.

Le 3 septembre aura lieu l'ouverture des classes de cette institution si favorablement connue.

Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'institut.
23 août—3m J Ma D

Université de la Virginie.

La session commence le 1er Octobre et dure 9 mois. S'adresser pour les catalogues au surintendant de la Faculté, P. O. University of Virginia, Albemarle Co. Virginie.

JAS. F. HARRISON, Président de la Faculté.
22 juil—6 sem. Mar Jeu Dim.

Collège de Spring Hill.
Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.

Le Collège de Spring Hill s'élève sur une colline, à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.

Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.

Grâce à sa position le Collège est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.

Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour unir les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.

Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.

Pour plus amples informations, s'adresser au Collège de Spring Hill, ou au Collège des Jésuites rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans.
8 juil—2m dim mar j u

Collège de Saint Isidore.
(RUES PETERS ET REYNES.)
Troisième District, Nouvelle-Orléans.
Sous la direction des Prêtres et des Frères de la Congrégation de Ste. Croix.
CINQUIÈME ANNÉE SCHOLAIRE.

Le samedi, 1er septembre, à 8 heures du matin, tous les cours entreront en activité, et leur but principal est de donner aux élèves une éducation commerciale complète.

Pension, enseignement, etc., $16 par mois.

Pour des renseignements en détail, s'adresser au Rév. Père Supérieur.
14 août—2 m dim mer sam

Jefferson Académy,
95 Rue Conti, entre Bourbon et Dauphine.
Sous la direction de WILLIAM HENRY.

La 46me session annuelle commencera le LUNDI, 3 sept.—Classes du jour: de 9 A. M. à 3 heures P. M.; classes du soir: de 6 1/2 à 9 heures. Pour les conditions, s'adresser à l'Académie.
12 août—2m dim mar jeu

Université de l'Etat de la Louisiane
—ET—
Collège Agricole et Industriel.
Bâton-Rouge, Lne.
La session de 1883-84 commence le 5 octobre.

Le Cours embrasse les branches les plus variées de l'enseignement scientifique et littéraire, y compris l'agriculture et l'industrie. L'Université est située dans une localité très saine. ENSEIGNEMENT GRATUIT. Toutes les dépenses, à l'exception de celles faites pour livres et habillements ne dépassent pas $200.

Pour les catalogues, s'adresser à J. W. NICHOLSON, Président.
31 juil -2m

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.

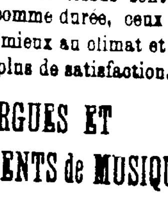
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu [illegible]
17 oct—

H. Manuel,
Marchand en gros de
Tissus Bonneterie ETC.
20 et 22 RUE DE CHARTRES
Nouvelle Orléans.
Les ordres de la campagne seront remplis avec soins et célérité.
15 jui—9m

ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
UN PIANO DE PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer.
Ou Fischer,
Ou Behr,
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
127 rue du Canal et Salle Grunewald.
16, 18, 20, 22 rue Baronne,
NOUVELLE-ORLEANS.
22 juin—

PAPETERIE!

H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,

PAPETERIE!
Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets Portefeuilles, Carnets, etc. etc. etc.
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.

ENCRES
de toutes les marques en renom.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes
Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles.
Cahiers fabriqués sur commande.
Reliures en tous genres.

ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations de Plafonds, etc. etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
13 mai—

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENETRES.
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.
5 avril—dim,mar,jeu

WEST-END
CRITERION OPERA COMPANY
EUGÈNE F. GORMAN.............Directeur
—DONNERA—
DIMANCHE, 26 AOUT,
L'OPERA COMIQUE INTITULE
Billee Taylor.
PRETTY ROSE TEMPLE,
DANS LE ROLE DE
PHŒBE,
LA CHARMANTE
MARIE ROE
Dans le rôle de
BILLEE TAYLOR.
LUNDI SOIR, 27 AOUT,
LA MASCOTTE.
MARDI SOIR, 28 AOUT,
BÉNÉFICE DE CHAS. H. DREW,
PATIENCE.
MERCREDI, 29 AOUT,
MATINÉE-BÉNÉFICE DES CHŒURS,
PATIENCE et BILLEE TAYLOR
MERCREDI SOIR, 29 AOUT,
PATIENCE.
JEUDI, 30 AOUT,
BÉNÉFICE DE EUGÈNE F. GORMAN
MASCOTTE.
VENDREDI, 31 AOUT,
BILLEE TAYLOR.
SAMEDI, 1er SEPTEMBRE,
BÉNÉFICE DE CARLOS FLORENTINE
PINAFORE.
DIMANCHE SOIR, 2 SEPTEMBRE
Dernière représentation de la saison.
BÉNÉFICE DE MLLE MARIE ROE.
Le 1er acte de Billie Taylor,
Le 2me acte de la Mascotte.
LE CÉLÈBRE ORCHESTRE DU
PROF. G. D'AQUIN
jouera plusieurs morceaux de musique avant et après l'Opéra.
Les trains du West End quittent la ville toutes les quinze (15) minutes les après-midi après 4 p. m.
F. WINTZ, Surintendant.
26 août—

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.
Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur
Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues
Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.
N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable. Accords et réparations promptement garantis.
J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs pianos. 17 sept—

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER.
24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
[illegible] Dim M

TOILES, ETC.
T. C. PORTEOUS
133, Rue du Canal,
Offrira en vente LUNDI, 16 du courant à des prix très réduits, un grand assortiment de
TOILES
et d'autres articles de ménage, tels que:
TOILES pour chemises et pour oreillers,
TOILES à draps françaises et écossaises,
DAMASSÉS français et irlandais pour serviettes de tables,
SERVIETTES et Essuie-mains damassés
ETOFFES pour rideaux,
BOBINETS et mousselines pour moustiquaires.
CRETONNES, ETC.
15 juil—

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE
Marchand-Commissionnaire,
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, mélasse et riz, etc.
25 mars—1 an

Joseph Monteleone,
Encoignure St. Louis et Royale.
GRANDE RÉDUCTION!

Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau française, cousues à la main, à $3 75.
Chaussures à boutons basses en peau de veau française, cousue à la main, à $3 50.
Chaussures à vis de $2 à $2 25.
Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.
N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.
21 juil—1 an—Sam Dim Mar

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.
Fred. N. THAYER,
162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, [illegible], Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 30 AOUT.—CLASSE H No 206
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
61	34	43	66	21	68	3	41	62	74	32	35	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature...
Ce 30 août 1883—4 heures P. M.
LOUIS H. PIL
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires

Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en tout temps dans toutes nos [illegible]